



Crise acridienne à Madagascar

17 juin 2014

PRINCIPAUX POINTS

- Depuis avril 2012, Madagascar est confronté à une **invasion acridienne** du Criquet migrateur malgache qui menace les moyens d'existence de **13 millions de personnes**, dont 9 millions tirent leurs revenus de l'agriculture.
- On estime qu'au moins **trois campagnes antiacridiennes successives, d'un coût total de 43,9 millions d'USD**, seront nécessaires pour revenir à une situation de rémission en traitant plus de 2 millions d'hectares de septembre 2013 à septembre 2016. **Une ou deux campagnes ne seraient pas suffisantes pour atteindre cet objectif.**
- Depuis le début de la première campagne, en septembre 2013, plus de 30 millions d'hectares ont été prospectés et **les populations acridiennes ont été maîtrisées sur près de 1.2 million d'hectares.**
- Le [programme triennal de réponse à l'invasion acridienne](#), préparé par la FAO et le Ministère de l'agriculture, met l'accent sur:
 - L'amélioration du suivi et de l'analyse des situations acridiennes
 - Les opérations de lutte aérienne de grande envergure
 - Le suivi des opérations de lutte et l'atténuation de leur impact sur la santé humaine et l'environnement
 - L'évaluation de l'efficacité de chaque campagne et de l'impact des acridiens sur les cultures et les pâturages.
- **Les financements sont requis d'urgence** pour que la deuxième campagne puisse être lancée à temps. Le **déficit de financement actuel dépasse 15 millions d'USD**. Si tous les fonds requis pour mettre en œuvre le programme n'étaient pas disponibles à temps, l'invasion pourrait affecter sévèrement la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance de la population malgache.

DERNIERES INFORMATIONS

La saison des pluies se termine et les conditions météorologiques et écologiques deviennent défavorables à la reproduction des criquets. Par conséquent, il n'y aura plus de reproduction massive avant la prochaine saison des pluies, en octobre 2014. Les dernières prospections aériennes extensives, réalisées du 3 au 9 juin le long d'un itinéraire de 5 000 km, ont conclu que le nombre actuel d'essaims devrait être inférieur à 30; ces essaims très mobiles sont de taille petite à moyenne (200 hectares en moyenne). De fait, le nombre et la taille des essaims de criquets issus de la deuxième reproduction ont diminué considérablement dans tout le pays, aussi bien dans l'Aire d'invasion que dans l'Aire grégarigène, suite aux opérations de lutte aérienne intensives et de grande envergure réalisées en avril et mai. Toutefois, dans l'Aire grégarigène, des populations acridiennes dispersées étaient toujours présentes, surtout dans les biotopes encore humides, ainsi que des groupes larvaires issus de reproductions tardives. Le suivi de toutes ces populations, ainsi que, si nécessaire, des opérations de lutte limitées continueront pendant la période hivernale.

ACTIONS RECENTES

La **Cellule de veille acridienne** prépare des bulletins décennaires et mensuels présentant des analyses des situations acridiennes et les résultats des opérations de prospection et de lutte, qui sont distribués aux partenaires techniques et financiers à Madagascar et publiés sur le [site web de la FAO](#). Une consultante internationale est actuellement présente à Madagascar pour superviser et apporter son appui au travail de la Cellule de veille.

Première campagne antiacridienne (septembre 2013 – août 2014). Au 10 juin, les trois bases aériennes mobiles se trouvaient à Ranohira et Ihoxy, dans l'Aire grégarigène, et à Ankazobe, au nord-ouest d'Antananarivo, dans l'Aire d'invasion. Le déploiement d'un avion d'épandage pour une période de trois mois, en plus des trois hélicoptères, a joué un rôle décisif en accélérant les opérations de lutte aérienne grâce à son rayon d'action plus grand : du 03 mars au 03 juin 2014, cet avion a traité plus de 754 000 hectares, c.à.d. près de 63 pour cent de la superficie traitée depuis le début de la campagne. Après avoir bénéficié d'une formation/recyclage en mai 2014, les équipes de traitement terrestre réalisent, si nécessaire, des traitements avec des biopesticides dans les zones écologiquement sensibles infestées par les criquets. Sur toutes ces bases aériennes, une expertise technique nationale et internationale ainsi qu'une supervision logistique sont assurées. Une mission d'évaluation de la première campagne antiacridienne pour estimer la qualité et l'efficacité de celle-ci ainsi que l'impact éventuel des opérations de lutte sur la santé humaine et l'environnement est actuellement en cours et durera quatre semaines. Une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires aura lieu en juillet.

Préparation à la deuxième campagne (septembre 2014 – août 2015). Pour assurer le pré-positionnement de tous les intrants et services en temps opportun et, par conséquent, la continuité des activités de terrain, des actions pour la deuxième campagne sont en cours de lancement. Elles incluent: un appel d'offres pour la fourniture d'heures de vol d'hélicoptère, l'analyse des stocks de pesticides en vue de la triangulation, l'achat d'intrants additionnels tels que des véhicules et équipements pour les opérations de prospection et de lutte, et l'identification et la planification de l'expertise technique requise.

Santé humaine préservée et environnement protégé. En étroite concertation avec le Centre national antiacridien (CNA), la Direction de la Protection des Végétaux du Ministère de l'agriculture et le Poste de coordination national, le [Plan de gestion sanitaire et environnementale](#) est mis en œuvre.

Financement requis (USD)	Fonds reçus par la FAO (USD)	Déficit de financement (USD)
43,9 millions Appel de la FAO, 18 décembre 2012	28,2 millions (Gouvernement de Madagascar à travers un prêt de la Banque Mondiale, Autriche, Belgique, CERF-OCHA, États-Unis, France, Italie, Japon, Norvège et Union européenne)	15,7 millions

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

- Toutes les dernières informations sont disponibles sur notre site Web: <http://www.fao.org/emergencies/crisis/crise-acridienne-a-madagascar/fr/>
- Coordinatrice de la Réponse FAO: Dr Annie Monard, +39 06 570 53311, annie.monard@fao.org
- Point focal FAO pour les opérations et les donateurs: Daniela Mangione, +39 06 570 54107, daniela.mangione@fao.org